

Les «tops & flops» de la Relocalisation

Episode 3

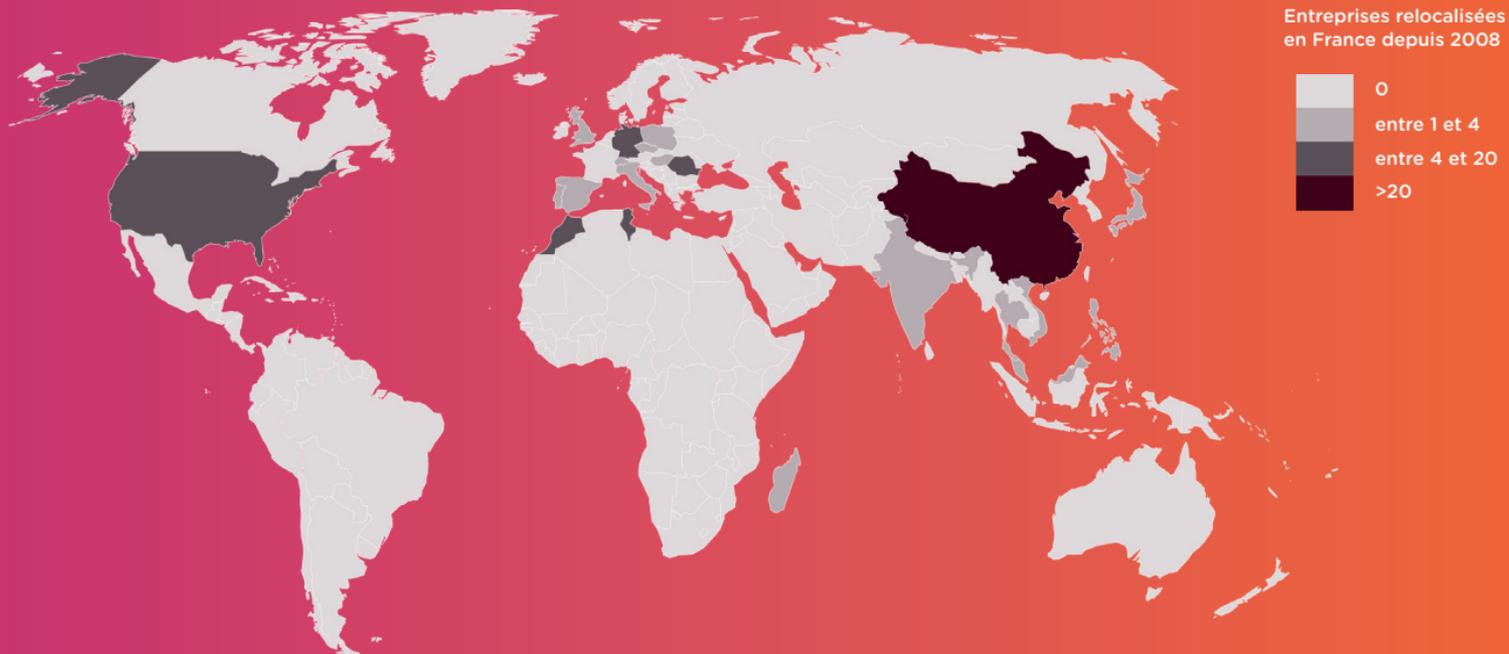
Argon&Co*

Au cours de l'été 2012, bien avant le « made in France », Atol rapatrie 30% de sa production de lunettes dans le Jura, jusqu'alors fabriquées en Chine.

A la question, « pourquoi avoir relocalisé ? », Cédric Veille, PDG du groupe, répond avoir privilégié la qualité et la réactivité du circuit français : 8 fois moins long et plus sûr pour assurer la livraison de la commande au consommateur.

Au total, elles sont près de 90 entreprises à avoir tenté le pari de la relocalisation entre 2014 et 2018. Pourquoi ?

Entre 2008 et 2018, 92 entreprises ont relocalisé en France, en provenance de 24 pays



Source : Observatoire de l'investissement et de l'emploi

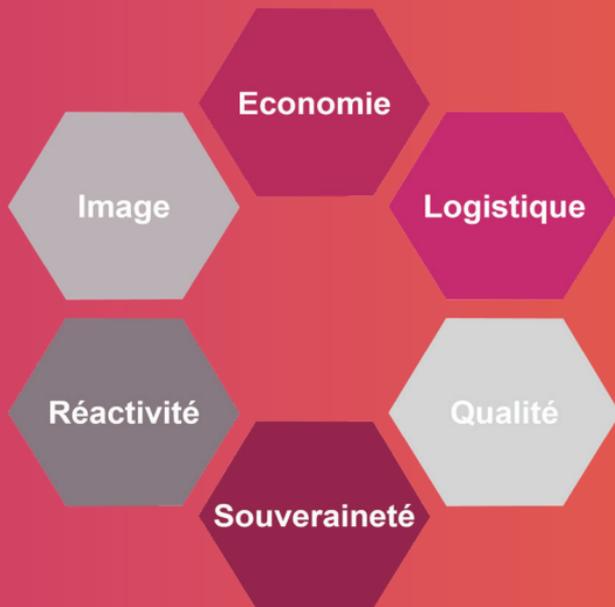
Argon&Co*

Les moteurs de la relocalisation pour les entreprises

Stratégie marketing:
image de marque
« made in France »,
production « Green »

Délais de réaction et de
livraison raccourcis

Plus grande souverai-
neté et indépendances
dans les secteurs
stratégiques, limite les
menaces géopolitiques
unilatérales



Salaires croissants dans
les pays d'Asie et d'Eu-
rope de l'est, l'opération
de délocalisation devient
moins rentable

Meilleure maîtrise des
chaînes de valeur: coûts
de transport, aléa de
livraison, variation du
change...

Meilleure qualité en France
grâce à une main d'œuvre
qualifiée et le recours à
l'automatisation

Après deux décennies de délocalisation aux effets dévastateurs, les gouvernements successifs ont démontré leur volonté de stopper l'hémorragie et d'inverser la tendance afin de redynamiser l'industrie française.

Mission en cours d'accomplissement puisque, depuis 2015 la France a retrouvé un solde positif entre le nombre d'ouvertures et de fermetures de sites industriels (sans pour autant compenser la perte d'emploi dans le secteur).

Le facteur décisionnel prépondérant reste toujours la compétitivité de l'offre industrielle. Pour cela, l'augmentation des coûts de production à l'étranger (hausse des salaires, variation des taux de change ou des coûts de transport, coûts cachés dus aux aléas, etc.) pousse à la relocalisation.

A l'historique critère économique, les entreprises ont intégré d'autres sujets dans la balance notamment :

- Positionnement marketing (made in France, empreinte carbone)
- Qualité des produits (gammes premiums)
- Augmentation de la productivité (industrie 4.0)
- Réactivité et flexibilité de la chaîne logistique
- Souveraineté
- Innovation
- Sauvegarde de l'environnement

Néanmoins, la relocalisation n'est pas toujours possible et les freins sont nombreux.

Les coûts de production sont effectivement plus importants en France, et quand ils sont compensés, encore faut-il y trouver les compétences recherchées, l'écosystème fournisseurs et l'environnement réglementaire.

A cela s'ajoute la lenteur administrative française ... Deux fois plus longue que chez nos voisins pour le rapatriement d'activités.

Enfin, les barrières à l'entrée semblent trop importantes pour les entreprises qui n'ont pas fait de la production française une question de survie.

Mais alors, compte tenu de cette conclusion, comment bâtir un tissu industriel durable en France ?

**Argon & Co vous éclaire sur le sujet dans le prochain épisode ...
Stay tuned !**

Argon&Co*

Argon&Co*